

Ces Alsaciens qui firent le monde

# Eugénie Luttenbacher (1873-1952), supérieure du Sacré-Cœur de Bangkok (Thaïlande)

Parmi les femmes qui marquèrent la présence alsacienne dans le monde, il convient de citer Eugénie Luttenbacher. Née à Fellingring dans la Vallée de Saint-Amarin en 1873, dans une famille modeste liée à l'industrie du textile, Eugénie était la cadette de six enfants. C'est après un pèlerinage à Notre-Dame de Thierenbach qu'elle décida d'entrer dans une communauté religieuse. Elle fit le choix de la Congrégation des Sœurs de Saint-



Sœur Séraphine de Marie  
(Eugénie Luttenbacher)

Paul de Chartres, le plus ancien ordre missionnaire de femmes. Elle y fut accueillie comme postulante à la mission de la congrégation de Strasbourg en mars 1894, à l'âge de 20 ans. Un an plus tard, en 1895, elle reçut l'habit, et deux ans après, en 1897, elle fit ses vœux et prit le nom religieux de Sœur Séraphine de Marie, un hommage à la fois à son père, Séraphin, et à sa mère, Anne-Marie. En décembre de cette même année, elle embarqua pour la Cochinchine, d'où elle fut mutée pour le Siam (aujourd'hui, Thaïlande). À Bangkok, elle fut



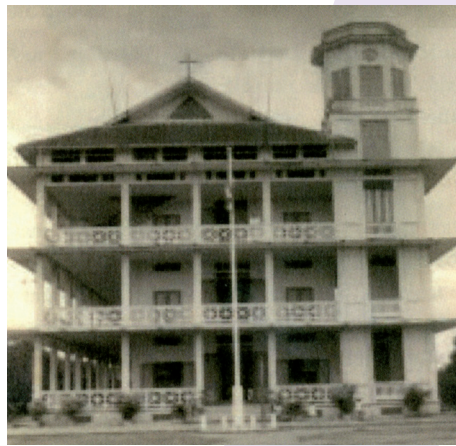
Sœur Séraphine avec sa famille à Fellingring

chargée avec six autres sœurs de Saint-Paul de Chartres -dont une autre Alsacienne- de créer une mission hospitalière. Très douée pour les langues, Sœur Séraphine apprit vite à parler le siamois et le vietnamien, ce qui fut un atout pour elle. Dès 1903, âgée à peine de 30 ans, elle fut nommée supérieure générale des Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, la nouvelle congrégation diocésaine ouverte aux femmes indigènes qui venait d'être créée dans la capitale thaïlandaise. Le convent comptait rapidement une cinquantaine de religieuses et postulantes, qui assistèrent les missionnaires en paroisse, notamment pour l'aide aux nécessiteux et le catéchisme. Afin de pouvoir subvenir à leurs propres besoins, les sœurs se mirent d'abord à la production de gâteaux qui étaient vendus sur les marchés, puis à des tra-



Sœur Séraphine entourée des religieuses du Sacré-Cœur

vau de couture à façon qui devinrent progressivement leur principale ressource. Cela leur permit d'accueillir des orphelins. En 1932, le couvent déménagea dans un nouveau bâtiment construit spécialement pour lui. L'acquisition du terrain, le choix de l'architecte et le financement du projet reposèrent presque



Le premier bâtiment que fit construire Sœur Séraphine

entièrement sur les épaules de Sœur Séraphine. D'architecture coloniale, il fut construit en béton et comportait quatre étages avec une tour hexagonale à l'angle. Ce fut un bâtiment très majestueux pour l'époque. Il permit à Sœur Séraphine de fonder en 1937 l'école de jeunes filles qui restera l'œuvre de sa vie : connue sous le nom de Sacred Heart Convent School, cette école existe toujours et est une des plus prestigieuses de Bangkok. Installée d'abord au premier étage du bâtiment de 1937, l'école enseigne de la première classe du primaire jusqu'à la dernière classe du secondaire. Six autres bâtiments ont été construits



L'école et le couvent aujourd'hui

après la mort de Sœur Séraphine, entre 1958 et 2005, pour accueillir notamment une section maternelle, un pensionnat, une piscine, un gymnase. Actuellement, l'école compte plus de 3 200 élèves. Sa solide réputation lui a valu plusieurs visites royales, la dernière en juillet 2012, lors des 75 ans de sa fondation.



Élèves de l'école aujourd'hui

Comme le souvenir de la fondatrice et de sa région natale est toujours fidèlement entretenu par l'école, les élèves de l'école maternelle, en costume alsacien, ont chanté à cette occasion le Hans im Schnokeloch. Kouglofs et vins d'Alsace, envoyés spécialement de France, furent offerts à la réception à laquelle assista la princesse Maha Chakri Sirindhorn, fille du roi de Thaïlande.



Visite de la princesse royale à l'école

Eugénie Luttenbacher dirigea l'école jusqu'en 1951 et mourut en 1952 à Bangkok où elle est enterrée. Elle ne revint que deux fois en Alsace, en 1925 et en 1949. Lors cette seconde visite, elle fut honorée par de nombreuses personnalités de Mulhouse et de Pfastatt.

**Philippe Edel**  
Secrétaire de l'UIA

À lire : le livre de Sœur Simona *De l'Alsace au pays du sourire* (Edilivre, 2015) qui lui est consacré et le site web de l'école du Sacré-Cœur à Bangkok : <http://www.shc.ac.th/>